

**DOSSIER DE PRESSE**

**CRÈCHE DE LA MADELEINE**

**10 DÉCEMBRE 2016 - 2 FÉVRIER 2017**

**AVÈNEMENT**  
**SAMUEL YAL**

**NOËL 2016**

**#CRECHELAMADELEINE**

**GALERIE ARIANE C-Y**

**ÉGLISE DE  
LA MADELEINE**

# ÉGLISE DE LA MADELEINE

## AVÈNEMENT SAMUEL YAL

10 DÉCEMBRE 2016 - 2 FÉVRIER 2017

10 novembre 2016

**Église de La Madeleine**  
Place de la Madeleine  
75008 Paris

Presbytère  
14 rue de Surène  
75008 Paris  
courriel  
**madln@orange.fr**  
téléphone  
**01 44 51 69 00**

Curé de la Madeleine  
**Père Bruno Horaist**  
téléphone  
**01 44 51 69 00**

Coordinatrice du projet  
**Isabelle de Larouillère**  
courriel  
**i.delarouilliere@alphalan.fr**

Contact artiste  
**Ariane C-Y**  
courriel  
**galerie@arianecy.com**

[www.eglise-lamadeleine.com](http://www.eglise-lamadeleine.com)  
[www.arianecy.com](http://www.arianecy.com)  
[www.samuelyal.com](http://www.samuelyal.com)

**NOËL 2016**  
**#CRECHELAMADELEINE**  
**GALERE ARIANE C-Y**

### SOMMAIRE

---

**1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE** **PAGE 3**

---

**2. L'ARTISTE** **PAGE 4**

---

**3. EXPOSITION RADICALE, par FABRICE HADJADJ** **PAGE 5**

---

**4. AVÈNEMENT : INTENTION DE L'ARTISTE  
ET DISCOURS PRONONCÉ LORS DE L'INAUGURATION** **PAGE 6**

---

**5. MOT DU PÈRE HORAIST, CURÉ** **PAGE 9**

---

**6. LES CRÈCHES À LA MADELEINE** **PAGE 10**

---

**7. L'ÉGLISE DE LA MADELEINE** **PAGE 11**

---

**8. LA MADELEINE AUJOURD'HUI** **PAGE 12**

---

**9. VISUELS POUR LA PRESSE** **PAGE 13**

---

**10. INFORMATIONS PRATIQUES** **PAGE 24**

## ÉGLISE DE LA MADELEINE

### TEASER VIDEO :

<https://vimeo.com/194145541>

Église de La Madeleine  
Place de la Madeleine  
75008 Paris

Presbytère  
14 rue de Surène  
75008 Paris  
courriel  
[madln@orange.fr](mailto:madln@orange.fr)  
téléphone  
**01 44 51 69 00**

Curé de la Madeleine  
**Père Bruno Horaist**  
téléphone  
**01 44 51 69 00**

Coordinatrice du projet  
**Isabelle de Larouillère**  
courriel  
[i.delarouilliere@alphalan.fr](mailto:i.delarouilliere@alphalan.fr)  
téléphone  
**06 80 01 37 28**

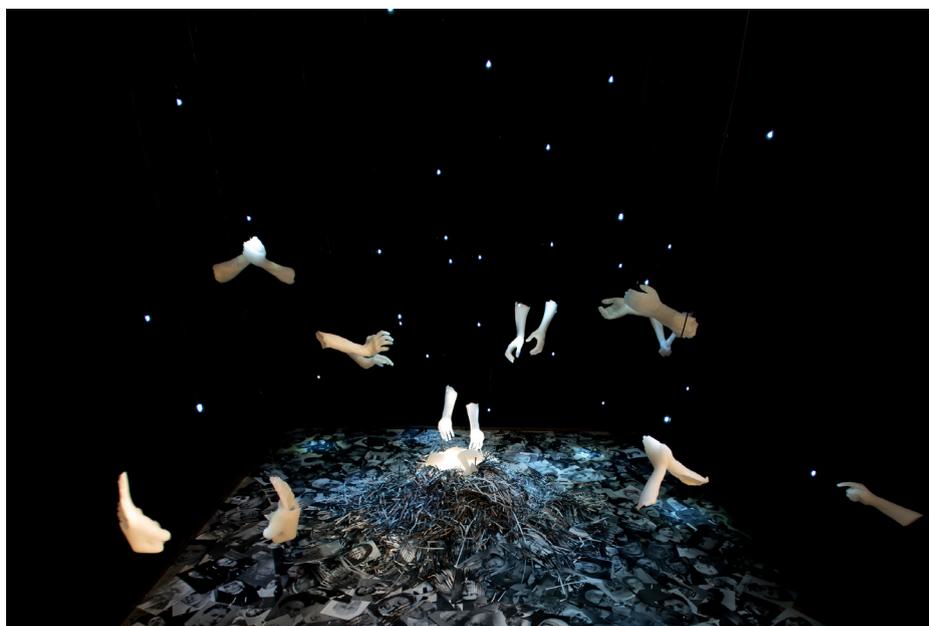
Contact artiste  
**Ariane C-Y**  
courriel  
[galerie@arianecy.com](mailto:galerie@arianecy.com)  
téléphone  
**0660225749**

[www.eglise-lamadeleine.com](http://www.eglise-lamadeleine.com)  
[www.arianecy.com](http://www.arianecy.com)  
[www.samuelyal.com](http://www.samuelyal.com)

La crèche sera visible **tous les jours**, aux horaires d'ouverture de **9h30 à 19h**.  
Entrée libre.

**Crédits photos :** Web Style Story

**NOËL 2016**  
**#CRECHELAMADELEINE**  
**GALERE ARIANE C-Y**



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### CRÈCHE DE LA MADELEINE

### AVÈNEMENT - SAMUEL YAL

**10 DÉCEMBRE 2016 - 2 FÉVRIER 2017**

**Chaque année, La Madeleine propose au public une crèche créée par un artiste contemporain pour le temps de Noël. Pour sa 7<sup>e</sup> édition, la paroisse demande au jeune sculpteur français, Samuel Yal, d'imaginer une crèche : *Avènement*.**

Tout comme les célèbres artistes du passé qui ont œuvré dans l'architecture du XIX<sup>e</sup> siècle, la Madeleine souhaite donner à des artistes d'aujourd'hui la possibilité de témoigner des mystères de la Nativité auprès de nos contemporains. Les visiteurs, petits et grands, pourront découvrir la crèche dans l'église à gauche du chœur.

L'artiste Samuel Yal imagine une crèche de cire, celle des bougies éteintes de l'église, qui poursuivent la prière en gestes. L'enfant est au centre, seul, nu, chair offerte et fragile. Autour de l'enfant, personne. Pas de représentation, ni de personnage. Des attitudes seulement. Celles que suggèrent une dizaine de paires de mains suspendues entre sol et air. Ces mains, ce sont les nôtres. L'enfant repose sur un amas de paille dense, noir et blanc, humus de l'Humanité, de l'Histoire. Il s'agit de photographies passées à la broyeuse, mémoire des visages de ceux qui ont fait notre monde, histoires dont nous sommes les héritiers. Tous enchevêtrés les uns aux autres, solidaires de ce qui nous traverse.

La crèche sera accompagnée d'un dépliant, support à la prière et à la méditation. En plus de textes de l'artiste et du curé de la paroisse, **Fabrice Hadjadj**, philosophe et contributeur d'artpress, livrera un texte critique sur la crèche de Samuel Yal. Un support ludique est également prévu pour les enfants.

**Samuel Yal** est un sculpteur et réalisateur français né en 1982. Il vit et travaille à St Cloud. L'artiste était pensionnaire à la Casa de Velásquez à Madrid en 2015 - 2016. Il a aussi reçu le prix Georges Coulon cette année. Son 2<sup>e</sup> court-métrage, *Noëvus*, est en sélection aux Césars 2017. Samuel Yal est représenté par la Galerie Ariane C-Y qui soutient le projet.

# ÉGLISE DE LA MADELEINE

## 2. L'ARTISTE

**Samuel Yal est né en 1982.**

**Il vit et travaille à Saint-Cloud (92).**

Samuel Yal explore le corps humain et le visage. Son médium privilégié est la porcelaine. Samuel Yal est représenté par la Galerie Ariane C-Y depuis 2014.

Samuel Yal sculpte depuis son enfance. Il est formé à l'ENNAI (École Nationale des Arts Appliqués et de l'Image) à Chambéry, en option cinéma d'animation et création graphique. Il poursuit ses études à la Sorbonne où il obtient un Master II d'Arts Plastiques et de Sciences de l'Art. Il conjugue ainsi la Sculpture et l'Animation depuis plus de 10 ans.

Samuel Yal expose régulièrement depuis 2007. Il est le plus jeune sculpteur à avoir participé à *Grandeur*, exposition du musée Beelden aan Zee de la Haye (Pays-Bas), consacrée à la sculpture monumentale française, durant l'été 2014. Il faisait partie des 17 sculpteurs français sélectionnés pour représenter la sculpture hexagonale. 300 000 visiteurs ont pu découvrir une de ses œuvres dans le centre historique de la Haye.

Le sculpteur expose aussi à l'étranger : à New York plusieurs mois en 2015 - 2016, puis à Madrid cette année et à Rome, à l'exposition *Sogni d'Oro* d'AlbumArte, espace pour l'art contemporain durant l'été 2016.

Samuel Yal est pensionnaire à la **Casa de Velázquez** à Madrid en 2015 - 2016. Il a reçu le **prix Georges Coulon** en 2016, un prix de l'Institut de France, sur proposition de l'Académie des Beaux-Arts.

Certaines œuvres de l'artiste sont acquises par la New York Public Library, New York, USA / MoMA, New York, USA / la Bibliothèque Kandinsky, Centre Pompidou, Paris / FRAC Haute Normandie, Sotteville-lès-Rouen / la Maison du Docteur Gachet, Auvers-sur-Oise.

*"Modeler, répéter, mouler, reproduire, rétrécir, fragmenter, rassembler, circonscrire, suspendre... Autant d'actions et de gestes qui envisagent la sculpture comme un processus de mutation de la forme. Autant d'outils qui permettent de s'approprier l'espace : celui de l'œuvre mais aussi celui du corps du spectateur. Avec les moyens les plus ancestraux associés à la sculpture et plus particulièrement à la céramique, pointer une dimension immatérielle, rendre palpable l'espace."* (Samuel Yal).

Le visage et le corps apparaissent comme les motifs centraux de l'œuvre de Samuel Yal. La répétition du visage, de son modelage, de son moulage, de son tirage désigne l'impossibilité de la représentation du visage lui-même. Le visage revient ainsi comme le viatique de la présence du corps tout entier, en même temps qu'il en pointe l'absence. Cette tension entre présence et absence, passage du visible à l'invisible invite le spectateur à rendre sensible sa présence au monde.

En 2016, il achève la réalisation de *Noevus*, projet croisé d'animation et de sculpture : un court-métrage en stop-motion tout en porcelaine (produit par Double Mètre Animation) et une exposition en partenariat avec la Galerie Ariane C-Y. Sorti en avril 2016, le film est sélectionné dans de nombreux festivals à travers le monde (Annecy, Hiroshima, Aix-en-Provence...) et reçoit plusieurs distinctions, notamment au Japon, en Corée du Sud, au Mexique, en Turquie et en Slovaquie. **Noevus fait partie des 12 films en sélection pour concourir aux Césars 2017.**

CV de Samuel Yal en ligne : <http://arianecy.com/parcours-samuel-yal/>



Samuel Yal  
à l'exposition *12 m<sup>2</sup> / 26 m<sup>3</sup>*, 2014.

## 3. EXPOSITION RADICALE, par FABRICE HADJADJ

### EXPOSITION RADICALE

Un nouveau-né dort. C'est tout ce qu'il sait faire. Téter sa mère puis dormir le plus clair du jour. Redoubler ainsi sa vulnérabilité. Car, lui qui est déjà entièrement démuné dans sa faiblesse, le sommeil l'expose davantage encore, sans même la protection de son cri, comme il exposerait, du reste, le plus fort des colosses. Parce que l'homme, si puissant soit-il, le Goliath même, lorsqu'il dort, se retrouve aussi désarmé que l'enfant : n'importe qui peut l'attaquer par surprise. Le septième petit chevreau parvient à délivrer ses six frères du ventre du grand méchant loup assommé par l'effort de sa digestion ; Judith parvient à décapiter l'invincible Holopherne ronflant sous l'effet du vin. Voilà pourquoi les tyrans redoutent l'heure de se coucher – non seulement à cause des mauvais rêves qui les hantent, mais aussi par crainte d'être assassinés par leur propre garde, n'ayant confiance en personne, personne ne pouvant avoir confiance en eux... Ils voudraient tout pouvoir, et, pour cela, ils n'ont même plus le tout premier des pouvoirs : le pouvoir de dormir. C'est ce pouvoir que manifeste l'œuvre de Samuel Yal. On dirait que deux versets des psaumes s'y rencontrent : **Les montagnes fondent comme cire devant l'Éternel (Ps 96, 5)** et **Dieu comble son bien-aimé quand il dort (Ps 126, 2)**. L'enfant dort, dans la beauté de son exposition absolue.

Autour de lui, nos mains industrieuses, pressées de faire, sont comme sommées de se déterminer devant cet abandon. Certaines crispent les poings, se préparent à frapper, pointent un doigt dont on ne sait s'il est accusateur ou indicateur, refusent l'abdication de la fatigue et du sommeil. Mais d'autres se joignent, s'élèvent, se tendent, consentent au dénuement, témoignent enfin que les mains sont organes de réceptivité avant d'être moyens de prise, fleurs offertes de l'Esprit avant d'être pincées ou grappins. Et sous cet enfant, la paille de nos clichés, ceux des bourreaux et des martyrs, ceux des pervers et des saints. Et c'est là, sur cela même qui nous trouble ou nous touche, qu'il dort dans une incroyable paix. Trente années plus tard, sur le lac de Tibériade, il adoptera la même attitude : **Et voici - une grande tempête advient dans la mer, tant et tant que les vagues vont engloutir la barque ; mais lui, il dort. Et, se précipitant à ses côtés, ils le réveillent en disant : « Seigneur, au secours ! Nous périssons ! » Et il leur dit : « Pourquoi avez-vous peur, hommes de peu de foi ? » Et, se levant, il menace les vents et la mer, et il advient un grand calme (Mt 8, 24-26)**. Tel est l'avènement – celui de ce calme soudain plus puissant que nos tempêtes. Car telle est la vraie puissance – celle de cet enfant qui dort, de cette vie livrée malgré le mal, malgré même le bien tel que nous le réduisons à nos valeurs négociables. La vraie puissance advient dans cette exposition radicale, dans cet acte de foi en la vie reçue et donnée, qui s'exprime dans le sommeil. De fait, s'il n'y a pas d'abord cet assentiment sans réserve à l'existence, notre action se change en activisme, et tous nos pouvoirs sont issus du ressentiment : ils s'efforcent de remodeler le réel selon nos plans ou nos caprices, sans l'avoir jamais d'abord accueilli, sans jamais d'abord s'être offerts à sa générosité...

### Mais voici Noël. Voici l'Avènement.

Il n'y a plus de place à l'hôtellerie – il n'y a que la pauvreté de cette crèche, à tel point que l'on a besoin des bêtes pour réchauffer le dieu. Et pourtant l'enfant dort comme s'il était dans le plus beau des palais. Les bergers savent qu'il a raison, eux qui connaissent la belle étoile et l'ange qui transfigure la nuit. Et les rois mages, eux qui ont quitté leurs beaux palais de marbre, savent que cette pauvreté de cire fondue et refroidie est la richesse du roi des rois. Parce que c'est ce qui vient après que la prière s'est tue. Parce que c'est l'affirmation de la vie souveraine, qui déchire nos masques, et ouvre nos mains.

Fabrice HADJADJ  
Philosophe et critique d'art

## 4. AVÈNEMENT : INTENTION DE L'ARTISTE

L'enfant est au centre, seul, nu, chair offerte et fragile.

Cet enfant repose sur un amas de paille dense, noir et blanc, il s'agit de photographies passées à la broyeuse d'archives, magma de papier qui se déploie et reconstitue au sol un parterre de photographies. Humus d'humanité, strates de l'Histoire, la nôtre, celle qui brûle encore nos mémoires et le monde. Tous y sont : saints, criminels, martyrs, bourreaux... tous enchevêtrés les uns aux autres, solidaires de ce qui nous traverse. Clichés de tous les visages que peut prendre l'Humanité. « *La photographie est en quelque sorte le lieu du Jugement Universel, elle représente le monde comme il apparaîtra au dernier jour (...)* », écrivait Giorgio Agamben<sup>1</sup>. Il se pourrait que Noël soit ce dernier jour. Celui où, face à un enfant nu, tout se révèle et tout peut commencer à nouveau.

Autour de cet enfant, pas de représentation, ni de personnage. Des attitudes seulement. Celles que suggèrent une dizaine de paires de mains suspendues entre sol et ciel : les unes ouvertes, accueillantes, maternelles ou paternelles, les autres hésitantes... Certaines pourraient presque s'ouvrir... Elles sont en cire, celles des bougies éteintes de l'église, qui poursuivent la prière en gestes. Matière malléable, sensible à la chaleur au point de pouvoir « se liquéfier », comme le disaient certains mystiques à propos du cœur des saints. Mais aussi cire des ex-voto vus en Espagne, en forme de membres du corps, que l'on consume pour en soigner les maladies.

Ces mains, ce sont les nôtres.

Elles ouvrent l'espace des possibles. Un espace entre clair et obscur, parcellé de petites lumières blanches suspendues elles aussi, qui viennent citer la nuit profonde et étoilée qu'est la nuit de notre monde, celle d'une naissance devenant avènement : Noël.

**Samuel Yal, artiste**

1- Giorgio Agamben, *Profanations*, Bibliothèque Rivages, 2005.



Dans l'atelier.  
Les cierges sont fondus.

---

## 4. DISCOURS PRONONCÉ PAR L'ARTISTE À L'INAUGURATION

L'installation que vous avez devant les yeux est le résultat d'une aventure commencée il y a plus d'un an. Chaque année, l'église de la Madeleine sollicite designer, styliste, joaillier, ou artiste pour faire une proposition de crèche contemporaine. La démarche me semble intéressante dans le sens où, chaque année, un nouvel éclairage est donné à la représentation de la crèche sans qu'aucun n'en épuise jamais le sens. Je n'ai donc pas la prétention d'en épuiser le sens cette année et ai bien conscience que ma proposition pourra décevoir, provoquer, laisser de marbre certains (des réactions durant le montage sont d'ailleurs allées en ce sens...).

Exercice difficile donc que celui de s'approprier ce qui est à la fois le support d'une vraie piété populaire et celui d'un rigoureux discours théologique. Une scène vue et revue, rengaine annuelle des fêtes de fin d'année, répétée parfois jusqu'à la nausée, et qui semble imposer ses figures incontournables.

Aussi ai-je dit dès le départ: "je ne suis pas un sculpteur de santons". Il me serait difficile de refaire a posteriori le cheminement qui m'a conduit à cette proposition. Pour autant il m'a fallu trouver un point d'achoppement qui ne se limite pas à un placage stylistique de ma recherche plastique personnelle.

Je me suis donné comme ligne de réflexion une certaine radicalité (puisque c'est un mot qui nous est contemporain et même à la mode).

Radicalité, c'est à dire « la racine », là où s'orientent les représentations, le point d'où elles découlent.

Pour les Chrétiens, Noël célèbre la naissance du Christ, soit Dieu qui advient parmi les hommes en commençant par cet état commun à chacun, celui de nouveau-né.

C'est là le Mystère de l'Incarnation, Absolu devenant chair, Infigurable se faisant figure, Immensité venant dans la mesure, Infini dans l'achevé, l'Invisible dans le visible, l'Eternité dans le Temps... Autant d'oxymores (1) qui ont à voir de manière étroite avec ces paradoxes qui font l'objet de la quête de l'art et qui, à ce titre, m'intéressent particulièrement.

Mais je ne serais pas honnête si je n'abordais pas également l'incidence qu'ont eue sur moi, au moment même où je pensais à ce projet, à l'approche de Noël, il y a un peu plus d'un an, les événements parisiens de novembre. Je veux bien sûr parler de ce qui s'est passé au Bataclan.

Comment exprimer aujourd'hui ce mystère de Noël sans faire l'impasse sur les soubresauts de l'Histoire qui semblent cruellement nous rattraper ? Sans donner une représentation hors-sol, idéalisée, abstraite et rassurante comme l'est l'arrière-monde pour parler comme Nietzsche ?

Peut-être oublie-t-on facilement que l'Enfant qui naît à Noël se risque à l'Histoire. A l'époque déjà, l'Histoire n'était pas tout à fait rose: l'annonce d'une grossesse dans un couple non marié, dont le père social n'était même pas le père biologique, la naissance d'un enfant juif dans une Palestine sous occupation romaine, une famille mise au rebus dans un endroit insalubre et qui dut ensuite fuir dans un pays étranger pour échapper aux massacres des innocents... Triste écho avec notre actualité!

## 4. DISCOURS PRONONCÉ PAR L'ARTISTE À L'INAUGURATION

La venue au monde relève d'un tragique auquel nul n'échappe semble-t-il, pas même le Fils de Dieu. Et pourtant, c'est dans ce tragique que le miracle de la Naissance advient. Et peut-être même que ce tragique est la condition même du miracle. D'ailleurs, les peintres des siècles passés n'ont eu de cesse d'associer à la Naissance de l'Enfant ce tragique, à travers une multitude de symboles. Impossible de dissocier les deux; surtout quand on connaît la suite de l'histoire et la destinée d'un crucifié.

Alors il est là l'Enfant, dans l'humus de cette Histoire dont il hérite perpétuellement: tous ceux qui ont fait le siècle que nous connaissons et dont les visages sont figés pour l'Éternité. Edgar Degas écrivait qu'à quarante ans "on a la gueule qu'on mérite". Les visages que nous reconnaissons ici se sont forgés par les gestes posés par ces existences: gestes de Paix, d'espoir, de haine, de destruction, d'impuissance, de libération, de résistance, de bienveillance... Il m'a fallu retraverser le siècle à travers ceux qui l'ont fait, pour trouver ces visages d'espoir et d'aberration. Dictateurs, saints, martyrs, bienfaiteurs de l'Humanité, mystiques, humanistes, prophètes, résistants, criminels, victimes des injustices ou de la folie des autres... Certains nous sont proches d'autres lointains: Fidel Castro, Père Hamel, Simone Weil, Martin Luther King, Nicolas Ceausecu, Aylan, Cabu, Djamilha Bouhired, Charles de Foucault, Malcom X, Amedy Coulibali, Adama Traoré, Gandhi, Benazir Buttho, Rosa Parks, Jacques Fesch... tous ont été des nouveau-nés, ont eu un prénom et ont été solidaires de ce monde qui nous traverse, de cette humanité et de son interdépendance, dans le mal comme dans le bien.

Autour de cet enfant, des gestes suspendus: caresse, retrait, hésitation, accueil, refus, crainte... Ces mains sont en cire, matière malléable et sensible, jamais véritablement figée, pouvant être froide, dure et opaque puis l'instant d'après, sous l'effet de la flamme, chaude, liquide, transparente. La matière des cierges s'est imposée comme une évidence. Evidente, à la vue de ces résidus de prières éteintes qui se ramassent par sacs entiers dans cette église de la Madeleine. Chacun de ces cierges a été le support d'une parole silencieuse et intime, chacun de ces cierges parle toutes les langues et porte avec lui la réalité du monde entier.

Ce qu'il reste de ces prières devient donc ici un geste.

Car l'autre dimension de la fête de Noël, qui s'incorpore à sa mystique, est sa dimension politique et donc éthique: c'est à l'homme que revient de prendre soin du plus petit, du plus fragile, de l'exclu. "Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait"(2). La relativité de nos gestes se charge donc d'une absolue nécessité. Dans cette installation, nul visage de cire sur lequel projeter nos attentes ou nos représentations, sur lequel jouer au jeu de l'identification ou de la ressemblance. Pas d'extériorisation de ces visages qui pourraient être les nôtres. A la place: absence, vide... sur le fond sombre de la nuit la plus longue de l'hiver. Ce vide nous rappelle qu'il n'y a pas d'alternatives: personne ne nous sculptera un visage idéal à notre place et il convient de le sublimer de la seule manière possible: par la vertu de nos gestes et la noblesse de nos actes."

---

## 5. MOT DU PÈRE HORAIST, CURÉ

A Noël, tout redevient possible. Un avenir s'ouvre à nous.

Le Christ, nouvel Adam, nous fait revivre la beauté de la Création, cette création primordiale où Dieu façonna l'homme à son image en modelant de la glaise. Ici, point de glaise, mais de la cire. La cire, choisie par l'artiste provient des cierges brûlés à l'église, signes de la prière des hommes, des femmes, des enfants, cette pâte humaine pétrie par Dieu depuis l'origine du monde. Ainsi naît la vie humaine voulue, créée par Dieu.

Ce geste créateur, les artistes, s'interdisant de représenter Dieu, l'ont suggéré par une main. Une main qui, sur les mosaïques byzantines, soulève le ciel pour dévoiler au monde, les splendeurs de l'œuvre de Dieu. La main de Dieu est relayée ici par celles des hommes appelés à poursuivre la création divine : mains d'enfants, d'adultes ou de vieillards, mains priantes, accueillantes, mais aussi hésitantes, interrogatives.

Car, curieusement, lorsque le message est trop simple, trop proche de soi on est tenté d'opérer un mouvement de recul pour se protéger en mettant une certaine distance préférant les gémissements de l'inaccessible à la joie du don tangible. Au-delà de ces quelques mains, sans compter celles de l'artiste, présentes à travers son œuvre, c'est toute l'humanité qui est suggérée par ce lit, cette couche de visages humains surpris dans l'actualité des journaux. Car cet Enfant naît pour ses proches mais aussi pour se faire le prochain de tous les lointains de la terre.

**Père Bruno Horaist, curé de la Madeleine**

## 6. LES CRÈCHES À LA MADELEINE

La Madeleine s'engage en faveur des artistes et artisans d'art contemporains en leur confiant la réalisation de la crèche de Noël depuis 2010.

En **2015**, Pauline Ohrel, sculpteur se proposait d'émouvoir les visiteurs dans leur diversité et de les inviter à se réjouir de la naissance du Christ. Le grillage, matériau simple, est mis au service du message universel incarné par la Sainte Famille et présenté dans la démesure de l'Eglise de la Madeleine. *Révélation*s.

En **2014**, Edéenne, joaillière canadienne, impressionnée par le fait que depuis deux mille quatorze années nous transmettons la même histoire : celle de la naissance de Jésus Christ. Elle a réalisé une crèche transparente, *Résonnances*, suspendue dans un espace céleste qui donne son universalité à l'histoire de la naissance de Jésus. Chaque personnage a son élément identitaire. Le visiteur peut l'habiller des souvenirs et des pages d'Evangile qui résonnent en lui.

En **2013**, c'est la Maison Fouque, labellisée « Entreprise du Patrimoine Vivant » depuis 2007 qui a été choisie. Depuis quatre générations, la famille perpétue ce savoir unique et ancestral de santonniers. Chaque année elle crée de nouveaux santons. Était présentée une crèche avec des santons de 50cm de hauteur représentant les sujets de la Nativité, le célèbre Coup de Mistral et un troupeau de nombreux moutons.

En **2012**, le jeune styliste de mode, à peine trentenaire, Gaëtan Duthu a imaginé une crèche futuriste *Réseau céleste*. Comment serait annoncée la nouvelle de la Nativité si l'événement avait lieu aujourd'hui ? Les personnages de taille humaine, tous habillés de tissu blanc brodé à la main de décor de perles étaient installés dans une Livebox. Des visages d'hommes et de femmes, témoins d'aujourd'hui défilaient dans le visage des anges.

En **2011**, Josette Rispal a présenté *Les Recensés*. A partir d'éléments de récupération et d'objets simples (chutes de tissus, boutons, grillages,...) et de silhouettes en acier brossé, elle a suscité une atmosphère de luxuriance joyeuse.

En **2010**, Bernardaud, célèbre porcelainier de Limoges installé à proximité de la Madeleine a mis en œuvre la crèche conçue par Sylvain Dubuisson. *Haute sphère* est réalisée à partir de matériaux à valeur symbolique : le bois, la porcelaine, la lumière, le sable et une musique arméenne. Cette œuvre a ensuite été présentée dans d'autres lieux : Los Angeles, Milan, New York, Lille, Limoges...

*L'œuvre reste la propriété de l'artiste et peut être amenée à voyager.*

# ÉGLISE DE LA MADELEINE

---

## 7. L'ÉGLISE DE LA MADELEINE

La Madeleine est l'un des édifices majeurs du XIX<sup>e</sup> siècle et de l'urbanisation de l'ouest parisien. La première pierre a été posée dès 1763 par Louis XV. L'église a été consacrée en 1842 sous le règne de Louis-Philippe.

De nombreux projets architecturaux et usages divers ont été envisagés. L'aménagement de cet espace a été initié sous les rois de France, puis poursuivi pendant la Révolution Française et sous le Règne de Napoléon 1<sup>er</sup> avant d'être achevé sous la Restauration. Si dès l'origine le lieu était destiné à la construction d'une église, il a été envisagé un monument en hommage aux vétérans des guerres, une bourse et même une gare pour que finalement une église y soit érigée.

La Madeleine ferme la perspective de la rue Royale et de la Place de la Concorde en vis-à-vis de l'Assemblée Nationale sur l'autre rive de la Seine.

De nombreux architectes ont été impliqués dans la conception de ce monument. Vignon a finalisé les plans d'ensemble en s'inspirant des idées de ses prédécesseurs dont la fameuse colonnade. Huvé, son successeur a coordonné les décors intérieurs et extérieurs : sculptures, frises, fronton, décors peints intérieurs ou en bois sculpté. Il a donné au lieu son unité.

Des artistes célèbres ont contribué au monument. Cette église est un véritable musée de la sculpture du XIX<sup>e</sup> siècle. 50 sculpteurs différents y ont œuvré. Certains ont travaillé sur l'Arc de Triomphe comme Rude. La peinture murale de Ziegler du cul de four représente *l'Universalité de l'Église* à travers les personnalités du monde chrétien de l'Orient et de l'Occident avec Napoléon en son centre. Triqueti a conçu et fait forger les imposantes portes de bronze. Elles représentent Moïse et les dix commandements. Il s'est inspiré des portes de Ghiberti du Baptistère de Florence.

Des titulaires prestigieux tels que Camille Saint-Saëns et Gabriel Fauré ont tenu la tribune de l'orgue de Cavallié-Coll. À sa demande, les funérailles de Chopin ont été célébrées à La Madeleine. L'église est très appréciée dans le monde de la musique. Une chorale professionnelle et deux organistes sont attachés à la paroisse.

L'autel principal sculpté par Marochetti, *Le ravissement de Marie-Madeleine*, rappelle la dédication de l'église à Sainte Marie-Madeleine. Il a été restauré cette année. La reine d'Étrurie a redonné à Louis XVIII les reliques de Marie-Madeleine qui avaient été données à sa famille par Louis XVI. Toujours dans l'église, elles font l'objet de pèlerinages de la communauté orthodoxe en particulier.

# ÉGLISE DE LA MADELEINE

## 8. LA MADELEINE AUJOURD'HUI

La Madeleine est la troisième église la plus visitée de Paris. Elle accueille près de 600.000 visiteurs par an.

Environ 200 concerts y sont organisés chaque année par des artistes venus du monde entier. Les messes du dimanche sont animées par une chorale et deux organistes professionnels l'un au grand orgue, l'autre à l'orgue de chœur.

Dans le sous-bassement de l'église des services sont proposés aux personnes dans le besoin : des douches, lave-linges, vêtements et un accompagnement personnel.

Le Foyer est un restaurant régi par une association loi 1901 pour accueillir ceux qui travaillent ou habitent dans le quartier et les touristes de passage. Ses bénéfices permettent de proposer des repas à des personnes en difficulté. Environ 300 repas sont servis chaque jour du lundi au vendredi.

On y trouve également un Cyber espace et un lieu d'exposition et un groupe de 120 scouts s'y retrouvent régulièrement.

L'église de la Madeleine fait l'objet d'un projet de restauration prioritaire par la Ville de Paris en partenariat avec le diocèse de Paris. Pour accueillir le mécénat, le diocèse a créé un fonds de dotation dédié pour trois églises dont la Madeleine : Fondation Avenir du Patrimoine à Paris.

<http://www.fondationavenirpatrimoineparis.fr/>



---

## 9. VISUELS POUR LA PRESSE

Visuels ci-dessous et d'autres disponible en HD sur Dropbox :

[https://www.dropbox.com/sh/80jftv6m6xxpo5l/AACXy5g7g\\_76Aa99BHKQAPVsa?dl=0](https://www.dropbox.com/sh/80jftv6m6xxpo5l/AACXy5g7g_76Aa99BHKQAPVsa?dl=0)

Crédits photos : Web Style Story.



**Samuel Yal**

*Avènement, détail*

Cire

2016

© Samuel Yal

# ÉGLISE DE LA MADELEINE



**Samuel Yal**

*Avènement*

Cire, papier et diodes 2016

© Web Style Story

**NOËL 2016**

**#CRECHELAMADELEINE**

# ÉGLISE DE LA MADELEINE



**Samuel Yal**  
Détail, *Avènement*  
Cire, papier et diodes 2016  
© Web Style Story

**NOËL 2016**  
**#CRECHELAMADELEINE**

# ÉGLISE DE LA MADELEINE



**Samuel Yal**

Détail, *Avènement*

Cire, papier et diodes 2016

Les visages sont découpés pour former la paille qui reçoit l'Enfant Jésus.

© Web Style Story

**NOËL 2016**

**#CRECHELAMADELEINE**

# ÉGLISE DE LA MADELEINE



**Samuel Yal**

*Avènement, détail*

Cire, papier et diode 2016

© Web Style Story.

**NOËL 2016**

**#CRECHELAMADELEINE**

# ÉGLISE DE LA MADELEINE



**Samuel Yal**

*Avènement, détail*

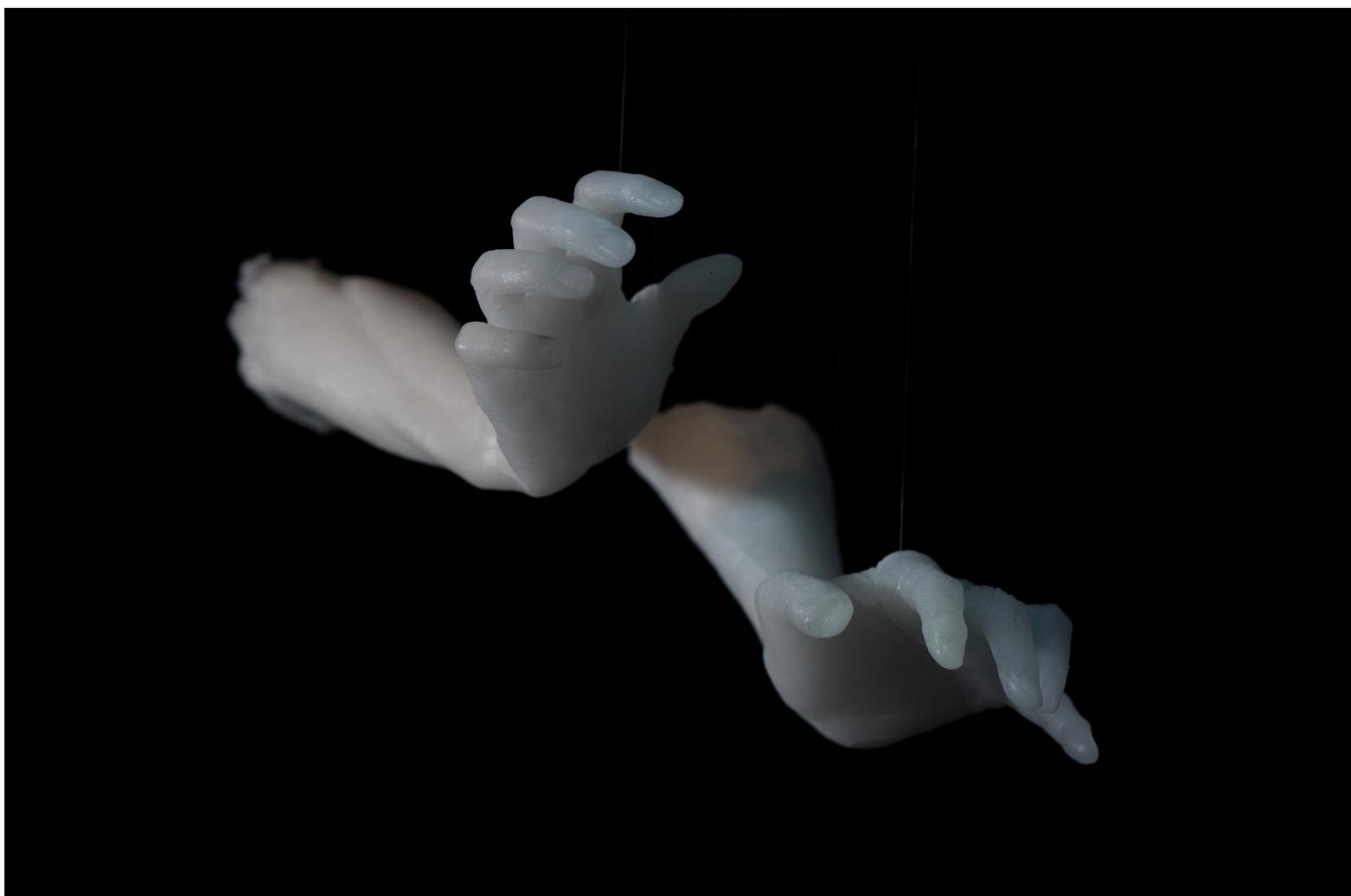
Cire, papier et diode 2016

© Web Style Story.

**NOËL 2016**

**#CRECHELAMADELEINE**

# ÉGLISE DE LA MADELEINE



**Samuel Yal**

*Avènement, détail*

Cire, papier et diode 2016

© Web Style Story.

**NOËL 2016**

**#CRECHELAMADELEINE**

# ÉGLISE DE LA MADELEINE



**Samuel Yal**

*Avènement, détail*

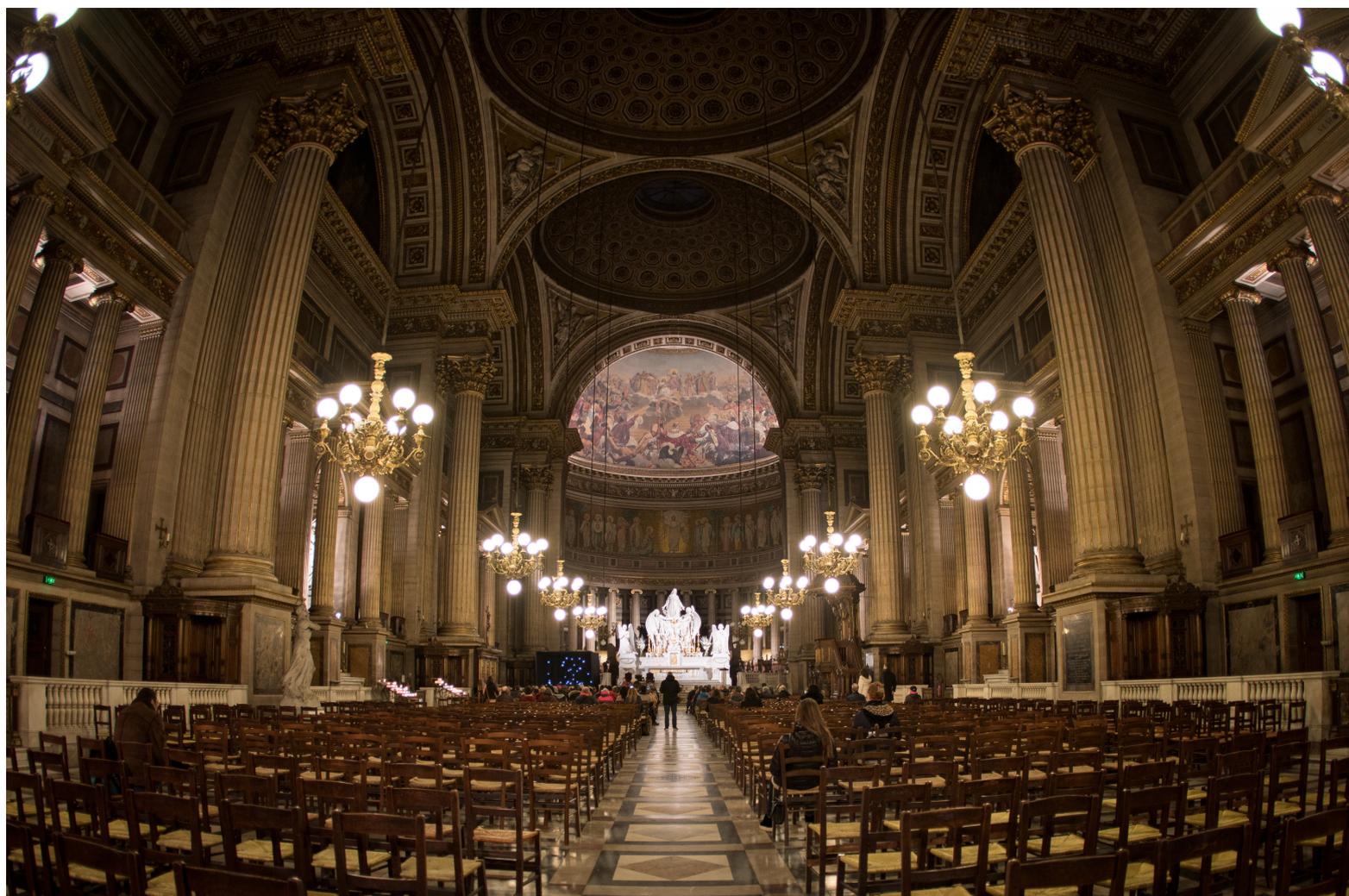
Cire, papier et diode 2016

© Web Style Story.

**NOËL 2016**

**#CRECHELAMADELEINE**

# ÉGLISE DE LA MADELEINE



L'intérieur de l'église de la Madeleine  
La crèche est au pied de l'autel à gauche.  
© Web Style Story.

**NOËL 2016**  
**#CRECHELAMADELEINE**

# ÉGLISE DE LA MADELEINE



La foule découvre la crèche, le 10 décembre 2016.  
© Web Style Story.

## ÉGLISE DE LA MADELEINE



Samuel Yal, *Avènement*, détail en cours : l'Enfant Jésus.  
La terre est sculptée avant d'être moulée et traduite en cire.



Démoulage de l'une des mains de la crèche.  
Samuel Yal, *Avènement*, détail, cire, 2016.

# ÉGLISE DE LA MADELEINE

## 10. INFORMATIONS PRATIQUES



### CONTACTS PRESSE

Relations presse  
**Ariane C-Y**  
galerie@arianecy.com

Curé de la Madeleine  
**Père Bruno Horaist**  
01 44 51 69 00

Coordinatrice du projet  
**Isabelle de Larouillère**  
i.delarouilliere@alphalan.fr

### ÉGLISE DE LA MADELEINE

Place de la Madeleine  
75008 Paris

Métro : lignes 8, 12 et 14

**Madeleine**

En bus : lignes 24, 42, 52, 84 et 94

**Madeleine**

### HORAIRES

La crèche sera visible **tous les jours**, aux horaires d'ouverture habituels de l'église, **de 9h30 à 19h**.  
Entrée libre.

[www.eglise-lamadeleine.com](http://www.eglise-lamadeleine.com)  
[www.arianecy.com](http://www.arianecy.com)  
[www.samuelyal.com](http://www.samuelyal.com)

**NOËL 2016**  
**#CRECHELAMADELEINE**